

Langues

Notions de linguistique

Beaucoup de Gens du voyage se trouvent en situation d'analphabétisme ou d'illettrisme. Ces notions sont souvent floues et abusivement rattachées à des situations socio économiques précaires, sans qu'une analyse linguistique plus précise soit abordée. Nous allons donc faire un rapide point sur ces notions.

La plupart des langues européennes sont composées de différents registres qui n'ont pas le même statut socio politique. Dans un continuum, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit : le basilecte (environ 1500-3000 mots, phrase minimale, conjugaison limitée au présent – je fais, j'ai fait, je vais faire, fais !), le mésolecte (de 5000 à 8000 mots, expansion de la phrase minimale, mise en perspective dans le temps) et l'acrolecte (autour de 50000 mots, syntaxe complexe –subordonnées, relatives...). C'est dans ce dernier que sont rédigés la plupart des écrits juridico administratifs qui nous sont imposés au quotidien.

Pour autant, le basilecte n'est pas un genre mineur. Son rôle est essentiel dans la communication d'informations précises et tout un système symbolique de mimiques et de gestes enrichissent un vocabulaire et une syntaxe orale empreinte de sobriété : un chirurgien qui opère communique dans l'instant, ses phrases seront minimales et efficaces, et ce n'est pas en acrolecte que l'on évacuera un avion qui prend feu...

Illettrisme et analphabétisme

Un **illettré** déchiffre sans comprendre ce qu'il lit, il n'accède pas à l'acrolecte.

Un **analphabète** ne possède pas le code de l'écrit et par conséquent ne déchiffre pas. Cependant, s'il est très fréquemment illettré, c'est-à-dire n'accédant pas à l'acrolecte, ceci ne peut être généralisé. Des millions de personnes dans le monde, porteurs d'une culture orale, sont en réalité des analphabètes « lettrés ».

Certaines communautés de Voyageurs, en particulier celles qui ne voyagent plus, les « Exclus du voyage », vivent en vase clos. Leurs activités langagières sont réduites à l'essentiel. Inutile de relater un évènement, décrire un objet ou un lieu ou faire le portrait de quelqu'un. On se connaît tous, on est au courant du moindre évènement. Leur horizon culturel est réduit et les projets individuels inexistants, ils ne dominent souvent qu'un « frustolecte ». Ils sont très souvent illettrés, voire analphabètes.

Bilinguisme

Un certain nombre de Voyageurs sont bilingues, voire trilingue. Selon leur origine, ils parlent des langues, dialectes¹ ou sociolectes² différents, dont ils ne dominent le plus souvent qu'un basilecte.

La langue rromani

La langue rromani est une langue indo-aryenne, très proche des langues parlées dans le nord de l'Inde actuellement telles le hindi ou le bengali. La dispersion des Tsiganes en Europe et les influences des langues majoritaires ont fait évoluer le rromani en trois branches principales :

- le rromani proprement dit, encore très proche des langues indiennes, mais avec des emprunts au roumain, au bulgare ou au hongrois.
- le sinto fortement influencé par l'allemand
- le kalo qui ne compte plus que quelques mots d'origine indienne mélangés au castillan ou au catalan est un sociolecte.

Une langue d'immigration disparaît, en moyenne, au bout de 4 ou 5 générations or, le rromani s'est transmis, en dehors de son contexte et sans écrit de référence, depuis près de 1000 ans. Ceci est un phénomène exceptionnel.

Le yéniche

Le yéniche est essentiellement une langue de communication orale d'origine allemande dont il n'existe que très peu de traces écrites. Il s'agit d'un sociolecte fonctionnant comme un élément de reconnaissance et de distanciation par rapport à la langue majoritaire.

Le vocabulaire est emprunté au yiddish (langue des juifs ashkénazes), au rromani et au Rotwelsch appelé également « Gaunersprache » ou « Geheimsprache » langue secrète du « milieu » et des vagabonds depuis 13e siècle en Allemagne.

La construction de mots nouveaux se fait sur le modèle du Rotwelsch, à l'instar de l'argot français, sous forme de métaphores, métonymies, personnifications, transferts, euphémismes, glissement sémantique ou de jeux de mots... Ce vocabulaire mixte est employé dans un cadre grammatical et syntaxique dialectal allemand. La fréquence des mots de telle ou telle origine varie et la prononciation est aussi marquée par l'accent du dialecte parlé par l'environnement : bavarois, alsacien ou suisse allemand...

Le Parler voyageur

Tous les jeunes voyageurs, qu'ils soient Pirdé³, Manouches ou Yéniches, sont francophones, mais ils n'en dominent souvent qu'un sociolecte, le « Parler voyageur », dans un rapport de diglossie entre le français formel et cette langue « intime » de connivence.

Le Parler voyageur est archaïsant, remarquable par un accent caractéristique proche de l'accent de l'Est où apparaissent çà et là des mots emprunté au sinto, c'est-à-dire un mélange de **rromani** et *d'allemand*.

- On a rien **tchourâv**. On cherche *crate* des *niglos*.
- Les **tchâvés** qui *revenont* de l'école y 's *entendent* des cris. (Conjugaison calquée sur l'allemand)

1 Dialectes : variétés locale, géographique d'une même langue coexistant sur le même plan.

2 Sociolectes : dialectes sociaux expression d'une « culture sociale » souvent renforcée en diaspora pour résister à l'assimilation

3 Un pirdo, une pirdi, des pirdé : voyageur d'origine française